CHAIRE UNESCO
FORMATION DE PROFESSIONNELS
DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

COLLOQUE SUR GENRE ET DEVELOPPEMENT : QUEL ENJEU POUR LA FORMATOIN

Bordeaux du 2 au 4 février 2006

THEME DE COMMUNICATION

TIC ET FORMATION SUR LE GENRE ET DEVELOPPEMENT

Ababacar Diop
Président de JONCTION
DAKAR - SENEGAL

AUTEUR

Ababacar Diop, Juriste de formation, Président de JONCTION, association de droit sénégalais active dans le domaine des TIC, du développement communautaire et droit de la femme.
Ex Coordinateur de la Caravane Multimédia, un projet de OSIRIS et Worldspace, pour promouvoir l'Internet dans les zones rurales et périurbaines du Sénégal de juin 2001 à février 2002.
Représentant du CREIS (http://www.creis.sgdg.org) au Sénégal.
Vice-président de Terre de Joie (http://www.terredejoie.org), association de droit Suisse active dans le domaine de l'enfance, de l'éducation et de l'humanitaire et des droits humains.

RESUME

Après les révolutions agraire et industrielle, nous vivons aujourd'hui l'ère de la révolution informationnelle, mère de la société de l'information. Notre monde est devenu un monde de communications et d'informations.

En effet, les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) constituent un outillage formidable qui permet une circulation rapide et efficace de l'information, de la connaissance et du savoir. Elles sont à la base de la révolution numérique actuelle qui favorise et facilite l'échange et le rapprochement des cultures.

Dans les pays du Sud, en particulier en Afrique, nous constatons des inégalités criardes et profondes entre hommes et femmes aux plans économique, politique, social et culturel. Le déséquilibre et les disparités dans le traitement entre les sexes sont si manifestes que notre seul contexte de sous-développement et de pauvreté ne saurait expliquer. Alors que les enjeux du développement appellent la mobilisation de toutes les composantes de la société.

Aucune société ne peut aspirer à un développement durable et équitable sans au préalable jeter les bases d'un fondement pour une égalité de genre. C'est pourquoi il est nécessaire de mettre en place des mécanismes pouvant favoriser une prise de conscience de l'importance de la participation égale et équitable de la femme et de l'homme, plus que jamais indispensable, dans l'effort de développement.

La lutte contre la pauvreté, les maladies et l'analphabétisme requiert la mobilisation et la participation de tous les segments de la société sans aucune forme de discrimination.

L'inclusion de l'approche genre dans les politiques de développement ne peut se réaliser que par de nouveaux designs de formation, de plaidoyer, de sensibilisation sur le genre pour un développement durable. La formation doit constituer le maillon fondamental de la chaîne de prise de conscience aussi bien transversale qu'horizontale.

L'initiation des acteurs de la société civile, des leaders politiques et d'opinions au concept de genre et développement est plus qu'un enjeu, une nécessité qui s'impose et à laquelle il faudrait apporter des réponses par de nouveaux paradigmes de formation en genre.

La pratique a démontré que l'emploi des TIC comme support de formation sur le genre peut avoir des impacts considérables sur le renforcement du statut de la femme.

Notre propos sera axé sur des questions relatives l'application des technologies de l'information et de la communication dans la formation sur le genre et développement.

Quels sont les usages qu'offrent les TIC pour faire face aux enjeux de la formation sur le genre et développement ? Quels sont les impacts de l'emploi des TIC dans la formation sur le genre ? Ces différents questionnements feront l'objet de réponses de la part de notre étude.

A cet effet, notre communication s'efforcera à décliner et à mettre en valeur les apports essentiels des TIC pour relever le défi de l'enjeu de la formation sur le genre et développement.

I – Contexte africain

L'Afrique, continent pauvre, traînant avec elle les stigmates du sous-développement, se caractérise également par ses sociétés qui excluent les femmes de l'effort de développement. Alors que celui-ci requiert la mobilisation de toutes les ressources humaines sans exclusive.

L'avènement des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication, est une aubaine pour les pays du Sud en général et pour l'Afrique en particulier, parce que considéré comme un facteur de croissance du développement. Elles offrent incontestablement des opportunités en matière d'éveil des consciences pour une intégration durable du genre dans les plans de développement.

Nous constatons aujourd'hui un essor fulgurant des technologies de l'information et de la communication un peu partout en Afrique. On ne compte plus le nombre de « cybercafé » et de « télé centre » qui se crée par jour pour un partage communautaire des outils modernes d'information et de communication, tel que l'Internet.

Cependant, il y a lieu de souligner les problèmes majeurs d'accès et de connectivité dans notre continent. Le taux d'internautes ne dépasse guère les 2% de la population africaine, laquelle se chiffre à plus de six cent millions d'habitants.

Les difficultés d'accès aux technologies de l'information et de la communication en Afrique sont indéniables. Les coûts élevés des services et équipements, le manque de formation, un pouvoir d'achat faible etc. sont autant d'obstacles à l'accessibilité aux TIC.

Malgré tout, et en dépit de ces handicaps, les Organisations de la Société Civile en Afrique ne ménagent aucun effort pour tenter de trouver des stratégies et des mécanismes d'appropriation sociale des technologies de l'information et de la communication, pour relever les défis de la participation des femmes aux enjeux du développement auxquels l'Afrique fait face.

La majorité de nos populations ne sait ni lire, ni écrire ni dans la langue officielle encore moins dans nos langues locales. Selon une étude sur la fracture numérique de genre au Sénégal : **« seules 37,8% des adultes (âgés de 15 ans et plus) ont la capacité de lire et écrire dans une langue quelconque. Quel que soit le milieu de résidence, l'analphabétisme affecte davantage les femmes. La proportion de personnes alphabétisées varient de 49,1% chez les hommes à 28,2% chez les femmes »[1].**

La formation est un facteur de changement et de modification des visions et des pratiques. Centrée sur les problématiques du genre elle constitue un enjeu fondamental pour le renforcement de la présence des femmes dans le processus de développement pour une société juste, plurielle et inclusive.

En conséquence, il urge de réfléchir sur les possibilités d'usage des nouvelles technologies de l'information et de la communication pour opérer un recentrage et une adaptation de la formation sur le genre pour un développement solidaire, équitable et durable.

---

[1] Voir « Etude sur la fracture numérique de genre au Sénégal » Document réalisé par Oumoul Khayri Niang M'Bodj, page 6, http://www.famafrique.org/regentic/indifract/accueil.html#biblio

Des pratiques innovantes s'imposent pour atteindre cette majorité d'analphabètes qui constitue le terreau fertilisant sur lequel se perpétuent les conceptions et les pratiques coutumières discriminatoires à l'égard de la femme africaine.

Nos canaux de communication sociale étant essentiellement caractérisés par l'oralité, résultat des vestiges de notre civilisation de l'oralité, de nombreux réseaux d'OSC[2] n'hésitent pas souvent à organiser des ateliers de sensibilisation en faisant recours aux outils multimédia pour atteindre leurs cibles.

L'Internet définie souvent comme étant la convergence du texte, de l'image et du son constitue un instrument formidable qui peut jouer un rôle de premier plan dans la formation, l'information, la sensibilisation et la dissémination du concept genre et développement.

A côté des outils multimédia et de l'Internet, nous constatons également une floraison de radios communautaires dans notre continent, aussi bien dans les zones urbaines que dans les zones rurales.

Par exemple, « **en Afrique du Sud, seulement 7 pour cent de la population peut avoir accès à l'Internet, mais 90 pour cent ont la radio** »[3]. Ce qui met en évidence l'impérieuse nécessité de relever le pari de la formation sur le genre des animateurs des radios communautaires.

Pour mieux soutenir notre argumentaire, notre propos s'intéressera d'abord à la problématique liée à l'usage des outils numériques dans la formation sur le genre et ensuite nous nous s'appesantirons sur les impacts qu'un tel usage peut avoir dans la prise en compte des préoccupations concrètes de développement de nos sociétés.

II – Outils numériques et formation sur le genre et développement

Les TIC, en tant qu'enjeu stratégique en terme de capacité de formation et d'information, offrent non seulement des outils et des services mais aussi des espaces numériques qui peuvent être d'un appui conséquent dans une finalité de numérisation de la formation sur le genre.

Elles sont constitutives de véritables mécanismes de plaidoyer en direction des décideurs et du grand public pour une intégration de l'approche genre dans la définition et l'exécution des plans de développement.

2 - 1 Outils multimédias : Numérisation de la formation sur le genre

L'extraordinaire développement des outils multimédias facilite de nos jours la circulation de la communication et de l'information. Ces instruments rendent aujourd'hui disponible à une échelle jamais égalée le savoir, la connaissance et l'information. Ils sont à la base de la mise en place de nouvelles conditions d'accès à l'information.

---

[2] Organisation de la Société Civile

[3] Voir : « Le rôle des technologies de l'information et de la communication dans le développement des femmes africaines » Jennifer Radloff, APC-Africa-Women Natasha Primo, Women'sNet Alice Munyua, APC Africa ICT Policy Monitor Project Commissioned by the Association for Progressive Communications (APC) August 2004 APC gratefully acknowledges the funding support of HIVOS. / http://www.apcafricawomen.org/article/_Toc110673071

En Afrique, où sévissent encore les séquelles de la civilisation de l'oralité les outils multimédias sont d'un apport considérable dans les actions de promotion et de sensibilisation pour une lutte agissante contre les disparités de genre.

Les outils multimédia comme les CDROM, les « disquettes », les clés USB etc. ont prouvé et certifié leur efficacité dans la collecte, le stockage et le traitement des bases de données. Ce qui est une opportunité favorable à la création de contenue multimédia pour une numérisation de la formation sur le genre dans le but de faciliter l'autoformation. Produit en langue locale, les contenus multimédia peuvent favoriser le partage de l'information et l'accès à la connaissance.

En effet, en aidant à la constitution de bases de données à contenu local tirées du vécu réel des populations, le multimédia permet l'illustration compréhensible des effets négatifs des pratiques d'exclusion à l'encontre des femmes.

Les outils multimédia peuvent utilement servir à la capitalisation des expériences concrète de pratiques d'intégration du genre dans une perspective de renforcement des capacités des OSC.

Au Sénégal, le mouvement associatif fait souvent recours à des cassettes vidéo, des CDROM et autres outils multimédia comme support pour relever le défi de la formation et de la sensibilisation pour un changement de vision et d'approche sur les relations de genre.

En milieu rural, où le taux d'analphabétisme est fort élevé et où la communication est essentiellement orale, la formation sur support audio visuel à un impact considérable sur les consciences. Utilisés comme outil pédagogique, ils peuvent avoir un intérêt certain dans le développement des compétences des organisations de la société civile dans le cadre de la sensibilisation à l'approche genre.

Si aujourd'hui la pratique de l'excision est pratiquement enrayée dans les contrées du Sénégal c'est aussi parce que les instruments de communications employées en la matière ont fortement contribuée à la prise de conscience des effets néfastes de cette coutume.

Les outils multimédia peuvent optimaliser les capacités de formation des formateurs. Ils ont démontré leurs capacités à pourvoir au besoin de formation de masse. Les acteurs de la formation sur le genre disposent ainsi d'outils merveilleux pour renforcer la présence des femmes dans la lutte pour un développement participatif juste et durable.

L'emploi des Tic comme accotoir de la formation de masse sur l'approche genre, dans une optique de développement juste et durable, est un défi auquel les acteurs de la société civile sont appelés à faire face.

2-2 – L'INTERNET : DES ESPACES VIRTUELS DE FORMATION SUR LE GENRE

L'Internet offre une abondance d'espaces virtuels qui peuvent servir au renforcement de la formation, de la sensibilisation et du plaidoyer sur le genre. Ces espaces virtuels sont de potentiels plates-formes pour répondre aux besoins d'actions de formation sur le genre et aux exigences de renforcement des capacités d'action des acteurs de la société civile en approche genre.

Les forums de discussion, les sites Web, le chat, les téléconférences, la formation à distance etc. sont autant d'espaces que propose le réseau Internet pour une promotion efficace de l'égalité du genre. Ils procurent une valeur ajoutée aux réponses à apporter à la demande de formation sur le genre par des campagnes virtuelles pour une sensibilisation à la participation égale des sexes au développement et à la lutte contre les avatars du sous-développement. L'utilisation des forums de discussion (appelé en anglais newsgroup) présente un intérêt certain comme moyen additionnel d'action et d'organisation pour un meilleur procédé de management de la formation sur le genre.

En effet, en prélude à l'organisation d'un symposium « afin de favoriser l'implication des ONG de jeunesse dans l'engagement militant en faveur de la valorisation de la femme par une sensibilisation à la notion du genre »[4] à Porto-Novo, au Bénin ; un forum virtuel a été ouvert pour organiser des échanges avant la rencontre physique.

Le résultat fit avantageux, en ce qu'il nous a permis d'atteindre un nombre important d'organisations et d'activistes impliqués dans la promotion de l'approche genre dans l'espace francophone. Le forum nous a facilité la mise en réseau d'un nombre important d'OSC oeuvrant dans le domaine, alors même que de la plupart d'entre elles n'étaient pas connues auparavant.

La téléconférence et la formation à distance sont des leviers qui peuvent pallier le manque de formateurs en genre ; ce qui d'ailleurs souvent, en Afrique, est un handicap aux actions de renforcements des capacités de la société civile. En effet, l'absence de personnes ressources en matière de formation sur le genre et développement est un frein à la dynamique d'ensemble devant permettre aux acteurs de la société civile de s'instruire du concept genre.

Les formations en ligne offrent des opportunités pour des échanges entre le Nord et le Sud en matière de formation sur le genre. La mise en œuvre de formations à distance peut être un mécanisme efficace pour obvier à l'absence de centre de formation sur le genre en Afrique. La distance serait ainsi transformée en un atout et ne plus être de ce fait un obstacle.

La « Toile » est sollicité parce que constituant un puissant moyen de sensibilisation et de lobbying, un instrument capital de dissémination. La bataille pour son contrôle témoigne, s'il en est besoin, de son extrême importance stratégique.

La pertinence du Web, notamment son apport pour la facilitation de la capitalisation et du partage de l'information, n'est plus à prouver. En effet, cet outil virtuel renforce la visibilité et la force d'action des OSC. Il facilite la concertation, l'action et l'échange entre les acteurs de la société civile sur les problématiques de genre.

Le site Web Famafrique, dédié aux femmes d'Afrique francophone, en est une parfaite illustration. Comme l'indique ses initiateurs, ce site Web **« …vise à renforcer la visibilité et les capacités d'action des organisations de femmes actives dans la sous région pour la promotion du développement durable, l'égalité de genre et la paix, et à assurer que les contributions et les principales informations utiles aux femmes du monde francophone,**

[4] Voir : http://fr.groups.yahoo.com/group/sympogenrefrancophone

notamment en Afrique, soient disponibles en français sur les inforoutes - les autoroutes de l'information. »[5]

Assurément, Les espaces numériques peuvent être d'un concours remarquable pour le renforcement des synergies au profit de la formation sur le genre pour une réelle promotion de l'égalité de genre.

2-3 Un design de formation communautaires sur le genre : Les Radios communautaires

Il est incontestable que la radio est l'un des instruments de communication le plus accessible et le plus pertinent dans le cadre d'une communication/éducation pour le développement en Afrique et de lutte contre les stéréotypes et autres idées reçues qui empêchent à la femme africaine de s'épanouir et de prendre part pleinement et activement à l'effort de construction de nos sociétés.

Nous observons un peu partout en Afrique, notamment dans les zones rurales, l'émergence de radios communautaires. Elles contribuent à rendre fluide la circulation de l'information et de la communication.

Les radios communautaires exercent une attraction réelle sur les populations. Elles présentent un design de communication et de formation novateur. L'intérêt de ce type de médium réside dans le fait que les communautés dans lesquelles elles sont établies sont non seulement pour elle une source d'information mais aussi un vivier pour la définition de leur contenu programmatique. Ce qui renforce davantage leur proximité avec les populations locales.

Les médias sont de puissants moyens d'information de masse notamment dans les sociétés africaines caractérisées par une culture de l'oralité. Les acteurs de la société civile se doivent à d'occuper ces espaces de formation de masse, qui sont aussi des lieux de construction de « l'opinion sociétale ».

Les radios communautaires, également appelées radios alternatives, jouent un rôle central dans le comblement du déficit de communication et d'information dans les zones défavorisées. L'approche participative et interactive du traitement qu'elles font de l'information favorise l'émergence d'espaces appropriés de lutte contre les stéréotypes.

Les « communicateurs communautaires » sont de vrais relais auprès des populations locales pour la dissémination de l'approche genre. C'est pourquoi il est un impératif de les prendre en charge leur formation sur l'approche genre. Le renforcement des capacités en approche genre des communicateurs communautaires est un véritable enjeu auquel on doit donner des réponses appropriées, d'autant plus que ce genre de médium exerce une grande influence sur les populations locales.

Les radios communautaires, utilisé efficacement, peuvent grandement contribuer à la réduction de la fracture de genre et à la promotion de la justice sociale. Elles favorisent la participation citoyenne au développement local et constituent un réel facteur de prise de

[5] Voir site web : http://www.famafrique.org/apropos.html

conscience des communautés de bases pour le renforcement de la lutte contre les préjugés excluant les femmes du changement social.

Au Sénégal, la radiodiffusion communautaire « Manoré » FM ou « la voie des femmes » joue un grand rôle dans les actions d'information/éducation des populations sur l'approche genre. Selon la promotrice de cette radio, qui a vue le jour en 2002, « les femmes doivent non seulement être des utilisatrices des technologies de l'information et de la communication mais aussi et surtout elles doivent être en mesure de prendre des initiatives en la matière et de jouer un rôle actif dans ces processus ».[6]

III - Impact des TIC dans la formation sur le genre et développement

Il est manifeste qu'il existe un réel besoin de formation, d'intensification et de dissémination de l'approche genre dans tous les espaces de décision, au niveau institutionnel comme au sein de la société civil.

Les impacts de l'usage des technologies de l'information et de la communication dans la formation sur le genre sont considérables. En effet, l'application des TIC contribue à la satisfaction de la demande en formation sur le genre en Afrique, mais également elle permet la mise en place de stratégies efficaces de lutte contre la pauvreté.

L'adaptation des TIC à des fins de formation sur le genre et développement est génératrice de multiples effets notamment, en ce qui concerne le besoin de compréhension et d'appropriation de l'approche genre et le renforcement du statut de la femme dans les transformations sociales.

3-1 Intensification de la formation de masse sur l'approche genre

On assiste à nos jours à une révolution sans précédente dans les formes et les moyens de communication. De la communication par le feu en passant par celui du tambour, l'Afrique d'aujourd'hui communique, informe et s'informe par les canaux modernes de la technologie communicationnelle.

Jadis, le message était porté par les signaux lumineux du feu, puis ce fit par les roulements de tambours et de nos jours c'est par le courrier électronique, le site Web, le téléphone portable etc. que l'Afrique reçoit et porte le message.

C'est pour dire que, malgré les problèmes liés à leur accessibilité et à leur maîtrise, les technologies de l'information et de la communication restent un levier important dans la lutte contre les stéréotypes et les croyances reçues qui dévalorisent le statut de la femme africaine.

Les TIC ne cessent de prouver leurs apports précieux, notamment dans leur force de facilitation des actions et des stratégies concertées, dans la mise en œuvre des programmes de sensibilisation aux relations de genre.

En effet, l'Internet utilisé comme plate-forme d'échange peut jouer un rôle central dans l'efficacité et la synergie entre acteurs de la formation sur le genre en contribuant au renforcement de leur coopération, de leur coordination et de leur collaboration.

---

[6] Voir : http://www.osiris.sn/article301.html#Manooré%20FM%20:%20Quand%20les%20femmes%20font%20de%20la%20radio

Leurs facultés à dominer les distances font des TIC, notamment l'Internet et les radios communautaires, un moyen fondamental pour une gagner la bataille de la démocratisation de la communication et de la promotion de la justice sociale.

Les TIC offrent des possibilités de porter l'action de sensibilisation des acteurs de la société civile dans les zones rurales, là où les agressions à l'équité de genre sont plus tenaces parce que comptant un fort taux d'analphabètes.

A titre illustratif, lors de l'organisation d'une caravane multimédia pour le promotion de l'Internet au Sénégal avec un simple usage de CDROM, d'un ordinateur et d'un groupe électrogène, nous nous sommes rendus compte qu'il est possible, même dans des localités où il n'y a ni électricité ni téléphone, de procéder à des démonstrations sur des images positives de femmes sénégalaises impliquées dans la lutte contre la pauvreté.

C'est pourquoi d'ailleurs il serait intéressant de songer à l'organisation d'une caravane multimédia sur le genre qui aurait, à coup sûr, une grande portée dans les actions de sensibilisation de masse sur le genre en Afrique pour pousser les décideurs politiques à prendre en compte le genre dans leur programme politique de développement..

Nous insistons une fois de plus la nécessité de renforcer les potentiels d'action des organisations de la société civile en Afrique par la création, la production et la collecte de contenus endogènes et exogènes TIC pour une formation soutenu sur le concept genre et développement.

La création de bibliothèques et de centres de ressources virtuel sur le genre serait d'un apport appréciable pour aider les OSC en Afrique à devenir de vulgarisateurs de l'équité genre et de véritables acteurs de la lutte contre la pauvreté dans notre continent.

3-2 Renforcement de la lutte contre la pauvreté

En tant qu'outil de développement, les TIC favorisent la présence et l'engagement effectif des femmes dans les programmes de lutte contre la pauvreté, notamment par le biais du développement des applications TIC dans les domaines aussi variés que sont l'éducation, la santé, le commerce et dans de nombreux autres domaines de préoccupation des femmes.

La lutte contre la pauvreté implique l'intégration et l'implication réelle et juste des femmes et des hommes dans le processus de formulation et d'exécution des politiques de développement à tous les échelons, tant au niveau global qu'au niveau local.

C'est même une exigence pour les pays en voie de développement que d'initier les acteurs politiques et sociaux sur le genre, pour qu'à tous les niveaux de décision soit opérationnel le concept dans la lutte contre la pauvreté.

En effet, les TIC offrent une opportunité aux pays du Sud pour le renforcement de la lutte contre les facteurs de pauvreté que sont entre autre l'ignorance, l'exclusion et les stéréotypes.

En permettant aux femmes de s'alphabétiser et de se mettre en réseau par la création de plate-forme d'échange, de communication et d'information, les TIC aide à renforcer leur engagement dans la lutte pour de meilleures conditions de vies.

La prise en compte des préoccupations de l'accès des femmes aux tics est un enjeu de taille dans le but de permettre la définition d'une approche participative et équitable à la lutte contre le sous-développement.

En effet, la maîtrise sociale des TIC par les femmes réduira le fossé genre et contribuera à la lutte contre la pauvreté et l'exclusion.

L'intégration de la perspective genre dans la lutte contre la pauvreté est un challenge auquel les acteurs de la formation sur le genre et développement doivent faire face pour des sociétés africaines plus juste et inclusive en terme de genre.

Les TIC sont des outils potentiels de renforcement du pouvoir d'action des femmes dans une perspective d'asseoir un développement économique solidaire et durable.

Comme le souligne le manuel de première urgence à l'intention des décideurs **« Les citoyennes africaines dans la société de l'information »** : « Les TIC ont soulevé d'immenses espoirs en Afrique : On a largement fait valoir les possibilités qu'elle offrent pour rattraper les retards de développement accumulés par le continent, et que – Sans être bien sûr matériellement en mesure de fournir l'eau, , la nourriture, la santé, la santé, le bien-être et le bonheur- **elles y contribuent**, en permettant l'accès pour tous à l'information utile pour le développement, à la démocratisation de la communication, la formation à distance, la télémédecine, l'entrée dans l'économie mondiale » [7].

La même étude d'ajouter : « **Ainsi les TIC peuvent être une bénédiction pour les femmes africaines**, en leur permettant d' s'alphabétiser, y compris dans leurs langues nationales et locales elles permettent de moins souffrir de la mortalité maternelle et infantile, de trouver d'autre débouchés, plus rémunérateur, pour leurs activités génératrice de revenus, d'améliorer leur statut social en faisant davantage respecter leurs droits et leur dignité, et en étant moins victimes de violences, d'assumer leurs droits en tant que citoyennes de leur pays, de leur continent et du monde » [8].

3-3 L'approche genre dans la société de l'information

Une étude récente, menée dans des pays d'Afrique francophone, portant sur la fracture numérique de genre atteste que : « les femmes ont globalement un tiers de chance en moins que les hommes de bénéficier des avantages de la société de l'information en Afrique francophone et que les liens politiques entre les questions de genre et de TIC sont largement méconnues».[9]

Ce constat renforce davantage la nécessité de l'inclusion de la dimension genre dans le processus de création de la société de l'information. Il est inadmissible qu'ayant raté le train de la société agraire et celui de la société industrielle, que l'Afrique manque de monter dans le train en partance vers la société de l'information.

---

[7] Voir : « citoyennes africaines dans la société de l'information », Réseau Genre et TIC Etude et recherche N° 231, 2004 , Enda, Dakar, page 38

[8] Idem

[9] Voir : « fracture numérique de genre en Afrique francophone : une inquiétante Réalité » http://www.famafrique.org/regentic/indifract/fracturenumeriquedegenre.pdf ENDA Editions, Dakar 2005, page 11

La condition fondamentale pour un développement humain durable et la réalisation des Objectifs Du Millénaire est l'accès équitable des hommes et des femmes aux TIC. Il faut encourager activement et facilité la participation des femmes à la construction de la société de l'information.

L'exclusion des femmes accentue davantage la fracture numérique de genre alors même que les nouvelles technologies de l'information sont de potentiels outils d'intégration, d'échange et d'information.

La formation sur le genre et développement permettra le renforcement de l'accès et de l'appropriation équitable des opportunités qu'offrent par les TIC.

Pour d'atteindre les ODM[10] nous devons corriger les disparités de genre par un usage efficace des TIC pour accélérer la prise de conscience de l'importance d'une politique ardue de mise en œuvre de l'approche genre dans la construction de la société de l'information.

La béance du fossé numérique de genre doit être une source potentielle de motivation pour la mise en oeuvre de vastes programmes de formation sur le genre pour une société de l'information inclusive, fondée sur la solidarité et l'équité.

L'émergence de la société de l'information suscite de réels espoirs pour l'Afrique. Mais encore faudrait-il qu'elle ne soit pas une société qui charrie avec elle les disparités de genre.

C'est pourquoi il est fondamental que des mécanismes de plaidoyer soient déployés pour sensibiliser les décideurs politiques et les leaders d'opinion sur la nécessité de prendre en compte le genre dans toutes les stratégies de développement.

IV Conclusion

Il ne peut y avoir de justice sociale sans une transformation et un changement en profondeur des rôles politique, social et économique etc. tel que actuellement partagés, entre les sexes par nos sociétés. L'ordre social actuel fondé sur l'inégalité et la disparité de genre doit être bouleversé pour une organisation sociale reposant sur l'équité de genre et l'égalité des sexes.

Le genre est l'expression de l'exigence d'égalité de genre, c'est un composant essentiel des droits de l'homme. C'est même une aspiration pour une société respectueuse de l'équité dans le partage des responsabilités et des droits sans discrimination entre les sexes.

C'est tout l'enjeu de la formation sur le genre et développement, qui réside dans le nécessaire besoin de changement des visions, des approches, des comportements, des perceptions pour un ordre politique et social plus juste et plus équitable.

La dimension genre doit être suscité partout et par tout moyen pour provoquer une réelle volonté politique d'intégration de celle-ci dans les politiques de développement.

Le renforcement du pouvoir et des responsabilités de la femme est indispensable pour une lutte efficace contre la pauvreté dans une finalité de développement durable. Les TIC peuvent

[10] Objectif Du Millénaire

aider à atteindre cet objectif, pour que le partage équitable des rôles, pouvoirs et responsabilités entre les femmes et les hommes soit effectif dans tous les domaines et à tous les niveaux de la société.

La méconnaissance ou l'ignorance de l'approche genre dans la définition des projets de développement est à la base de leur échec au moment de leurs exécutions. C'est toute l'importance de la formation en genre pour lutter cette ignorance.

C'est pour cette raison que les acteurs de la société civile gagneraient beaucoup en se servant des TIC comme moyen additionnel pour le renforcement de leur capacité dans la formation en approche genre.

Nous ne saurions conclure sans nous réjouir du projet de mise en place d'un « observateur sur le genre » qui pourrait constituer non seulement un système efficace de veille et d'alerte sur les violations et les discriminations de l'égalité de genre, mais également un mécanisme de promotion et de vulgarisation de l'approche genre.

Nous devons tirer profit des opportunités qu'offres les TIC pour renforcer l'action de mise en réseau des acteurs de la société civile actifs dans la promotion du genre. L'observatoire pourra, à terme, être une grande et puissante institution de lobbying et de plaidoyer pour une réelle appropriation de l'approche genre par les politiques.

Pour faire face aux enjeux et défis du développement durable de nos sociétés, il est impératif de mettre en œuvre de nouveaux designs de formation sur genre adaptés à nos réalités pour lutter efficacement contre le sous-développement.

Bibliographie

1 **-** NTAMBUE, Raphaël, T. « L'internet, son web et son e-mail en Afrique : approche critique », l'Harmattan, Paris, 2001. 353 pages

2 - Sylvestre Ouédrago, « L'ordinateur et le djembe », l'Harmattan, Paris, 2003

3 - Sous la direction d'Annie Chéneau-Loquay , « Mondialisation et technologies de la communication en Afrique », Karthala, Paris, juillet 2004, 328 pages

4 – Etude et recherche N°231, « citoyenne africaines de la société de l'information : Manuel de première urgence à l'intention des décideurs », ENDA, Dakar 2004 ? 86 pages

5 – « Réseau Genre et TIC », ENDA, Dakar,2005, 88 pages

6 – Jennifer Radloff APC-Africa-Women « Le rôle des technologies de l'information et de la communication dans le développement des femmes africaines » Project *Commissioned by the Association for Progressive Communications (APC)* August 2004
http://www.apcafricawomen.org/article/_Toc110673071

7 - Oumoul Khayri Niang M'Bodj, « Sénégal : Etude sur la fracture numérique de genre au Sénégal », 50 pages http://www.famafrique.org/regentic/indifract/accueil.html#biblio

8 - Mottin-Sylla, M.H. Soumare, M. Mhlan-Ga, L. Ndiaye, R. Naciri « Fracture numérique de genre en Afrique francophone : Une inquiétante réalité », M. / 2005, 87 pages